Temps ordinaire - 22e Semaine: Mercredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 4,38-44): En quittant la synagogue, (…) au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des infirmes atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait (…).

Sacrement de l'"Onction des Malades"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, ému par tant de souffrances, Jésus-Christ se laisse toucher par les malades et assume leur douleur. Dieu comme Dieu ne peut souffrir, mais l'homme vaut tellement pour Lui qui s'est fait Homme pour "compassion". Ainsi, en rédiment l'homme à travers la douleur, Jésus se rédime la même souffrance (il a imprimé une nouvelle manière): désormais l'homme peut unir ses souffrances à la souffrance salvifique du Christ Rédempteur.

Par le sacrement de "l'Onction des Malades" l'Église prie pour les malades et les aide à rejoindre le Seigneur souffrant. Ce qui guérit l'homme n'est pas le fait d'éviter la souffrance, mais la capacité d'accepter la tribulation et de trouver en elle un sens par l'union avec le Christ, qui a souffert avec un amour infini. Du fait, dans toute souffrance humaine il y en à "Une" qui partage l'endurance, et de là, se répand dans chaque souffrance le réconfort de "toucher" l'amour de Dieu.

—Jésus, aide-nous à grandir en humanité étant plus capable de souffrir par amour (sans se plaindre!).